

UN VOEU NATIONAL

Au cours des fêtes du Mérite Agricole de 1917, à l'occasion de la célébration du troisième centenaire de Louis Hébert, pour la première fois on lança l'idée de la construction d'un Palais du Mérite Agricole qui serait en même temps le Palais de l'Agriculture au Parc de l'Exposition Provinciale et un monument éternel élevé à la mémoire du premier cultivateur du Canada. Le premier-ministre, sir Lomer Gouin, et l'honorable J.-Ed Caron, ministre de l'Agriculture, approuvèrent éloquentement cette heureuse idée.

Un peu plus tard, à peu près tous les survivants parmi les Lauréats du Mérite Agricole, au nombre d'environ 500, représentant tous les comtés ruraux de la province, signèrent avec enthousiasme, les formules d'adhésion au projet et la demande que l'on faisait au Gouvernement provincial de réaliser le projet.

Pendant les fêtes de 1918 on formula encore avec d'autant d'énergie ce vœu qui est maintenant général.

C'est le vœu national, parce que c'est celui de tous les cultivateurs, le vœu de l'agriculture.

Mais à cause de la guerre qui jusqu'au mois de novembre dernier se déchaînait sur le monde entier et de la crise économique et monétaire qui l'accompagnait, on remit à plus tard *après la guerre*, la réalisation de ce grand projet.

Maintenant, la guerre est finie : le monde renaît à l'espérance, il faut construire et reconstruire. Dans toute notre province les cultivateurs qui ne sentent plus peser sur leurs épaules, le cauchemar de la guerre, se sentent animés des plus louables ardeurs... C'est le temps de réaliser cet espoir qu'ils caressent depuis bientôt trois ans, de